



VALANGIN

Le château vu par des artistes amateurs

L'exposition «Dessine-moi un château!» sera inaugurée dimanche à 15h au château de Valangin. 30 artistes amateurs de l'atelier de dessin et peinture d'Agnès Laribi Frossard présentent leurs visions classique, anachronique ou décalée de l'édifice féodal et de ses richesses intérieures. /comm-réd

SOIRÉE D'INFORMATION

Les Vaudruziens invités à débattre de la fusion

Quel est votre rêve pour le Val-de-Ruz d'ici 15 ans? C'est la question que le comité de pilotage de Fusion 2013 pose à la population. Celle-ci a largement répondu présent à la première séance d'information organisée avant-hier soir à Cernier.

ALEXANDRE BARDET

La fusion de communes du Val-de-Ruz, à côté de la solidité institutionnelle et financière, devra accoucher d'objectifs clairs et mobilisateurs pour que la population se voie un avenir commun. C'est la ligne qui est ressortie, mercredi soir à Cernier, de la première séance d'information publique du comité de pilotage du processus de fusion des communes vaudruziennes (Fusion 2013). Près de 250 personnes y ont assisté.



PREMIÈRE SÉANCE D'INFORMATION Près de 250 personnes ont répondu mercredi soir à La Fontenelle, à Cernier, à l'invitation du comité de pilotage de la fusion au Val-de-Ruz.

(BRUNO PAYRARD)

Le rôle de la population

Le but de telles soirées est à la fois d'apporter de l'information à la population et de recevoir de sa part des réactions, des idées, des projets, déclare l'un des co-présidents du comité de pilotage, Pierre Studer. A côté de la mise en commun de choses existantes, ajoute son homologue Yves Monnier, la fusion sera «une occasion unique d'amener quelque chose de totalement nouveau au Val-de-Ruz». Le public est invité à participer à ce processus, notamment, dès le 17 juin,

via le site www.vaudruziens.ch. Prochaine séance à fin octobre.

Comme le Vallon

Présent dans la salle, l'ex-député Frédéric Cuche, du Pâquier, voit dans la fusion le seul moyen pour le Val-de-Ruz de se faire entendre par l'Etat. «Avec sa commune unique, le Val-de-Travers s'est taillé une place dans le canton, alors que le Val-de-Ruz est un peu perdu là au milieu», confirme l'actuel député Christian Hostettler, de Coffrane.

Finances et impôt

Les 16 communes ont déjà inventorié leurs ressources en personnel, en mobilier, en locaux, en immeubles, en routes, en machines, en déchetterie... Sur cette base d'analyse, un scénario de fusion pourra être présenté fin octobre. D'ici là, pour déterminer un taux d'impôt, les finances vont être analysées en finesse, souligne le professeur d'économie politique Bernard Dafflon, mandataire de Fusion 2013. Car on ne peut pas comparer les coefficients fiscaux d'une

commune déficitaire et d'une autre qui engrange les bénéfices.

Pas de licenciements

La priorité de la fusion est d'améliorer le service à la population, pas de supprimer des postes. Les communes, dit Yves Monnier, vont s'engager à ne licencier aucun des 119 collaborateurs administratifs et techniques qu'elles emploient en tout. Une rationalisation pourrait intervenir ensuite avec les départs naturels.

Anti-démocratique?

Les opposants étaient apparemment peu nombreux dans la salle. Mais deux citoyens de Fenin et Engollon estiment qu'une commune unique constituerait «un déficit démocratique», qu'il vaudrait mieux accentuer les collaborations entre les communes. Le professeur Dafflon répond que 99 collaborations existent déjà et qu'il n'a «jamais vu un pareil imbroglio» ailleurs. Dans ce type de syndicats ou d'associations, les communes sont représentées par des délégués, ajoute Daniel

Henry, membre du comité de pilotage. Une reprise de ces tâches par une commune unique, dont les autorités auront été élues par le peuple, amènerait, au contraire, «une meilleure transparence démocratique». /AXB

Prochaines étapes: dès jeudi prochain, ouverture du site d'information et de dialogue www.vaudruziens.ch. D'ici fin octobre, élaboration et présentation publique d'un scénario de fusion. Dès février 2011, votes des communes sur une convention de fusion. Vingt-sept novembre 2011: votation populaire

VAL-DE-TRAVERS

Trois groupes pour booster l'économie

«C'est extraordinaire, si ça ne s'arrête pas après quelques séances et si les entrepreneurs sont d'accord de relever le défi.» Jean-Claude Baudoin, président de l'Union neuchâteloise des arts et métiers, était enthousiaste, hier, à l'issue du premier «7 à 9 de l'économie» mis sur pied par le dicastère de l'Economie et des finances de Val-de-Travers.

Un premier rendez-vous qui a réuni une trentaine de chefs d'entreprise, et auquel ont également pris part Pierre Hiltbold, directeur de la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie, ainsi que Patrick Cossetini, chef du Service cantonal de l'économie. Une rencontre qui a avant tout permis à Jean-Nath Karakash, conseiller communal en charge de l'Economie et des finances de Val-de-Travers, de présenter le concept.

Autre objectif de l'organisateur: parvenir à dégager quelques thèmes à développer et constituer des groupes de travail pour les concrétiser. Pari tenu, puisque trois groupes verront le jour pour répon-



ENTREPRENEURS Ils sont une trentaine à avoir participé au «7 à 9 de l'économie».

(CHRISTIAN GALLEY)

dre aux attentes formulées par les entrepreneurs qui ont rencontré le plus d'échos.

Le premier aura pour tâche de trouver un moyen d'améliorer la circulation des informations utiles aux entreprises, de créer une plate-forme où les entrepreneurs pourraient notamment passer des

annonces pour recruter, sous-traiter ou encore chercher des locaux ou du terrain.

Un autre groupe planchera sur la problématique de l'apprentissage. A l'image de ce qui se fait dans certains ateliers de mécanique horlogère très spécialisés dans les Montagnes neuchâteloises, l'idée serait d'offrir à un apprenti l'opportunité d'être formé par plusieurs entreprises. Ce qui diminuerait les charges pour chacune d'entre elles. «Il est important que les jeunes aient la possibilité de se former au Vallon afin qu'ils y restent ensuite pour travailler», a souligné Jean-Claude Baudoin. Et de suggérer: «il faudrait que le Val-de-Travers, par le biais des autorités, se fixe un objectif de formation, par exemple une augmentation du nombre d'apprentis de 10 à 15% pour 2011. Cela encouragerait les entreprises. Il faut se lancer des défis pour que ces rencontres ne se limitent pas à des discours.»

Enfin, le dernier groupe étudiera la possibilité de valoriser les toits plats par le biais de l'énergie photovoltaïque. /fno

LA NEUVEVILLE

Ecoles discutées, comptes acceptés

Si les comptes 2009 – acceptés à l'unanimité avec un excédent de revenus de 238 030 francs – étaient à l'ordre du jour mercredi du Conseil général de La Neuveville, l'école et le bien-être des enfants ont également été largement traités.

La demande de crédit d'engagement de 220 000 fr. pour la transformation des locaux de l'immeuble Signolet 3 en vue de permettre l'ouverture de l'école à journée continue dès la rentrée scolaire 2010 a été acceptée à l'unanimité. «Le sol des locaux au rez-de-chaussée, lieu destiné aux petits, nécessite une excellente isolation», a précisé le conseiller municipal Jean Stöpfer. Les travaux d'isolation de l'enveloppe du bâtiment et

divers aménagements extérieurs sont prévus pour 2011.

Le règlement de l'école à journée continue a également passé la rampe, avec une modification importante: la possibilité de permettre à la structure de rester ouverte durant les vacances scolaires. Toujours du côté des écoles, le Conseil municipal a décidé de faire recours contre la décision de la direction de l'Instruction publique de fermer une classe de La Neuveville. Douze classes seront donc ouvertes à la rentrée.

Enfin, la Municipalité prévoit de lancer, durant le deuxième semestre, le projet de construction de l'école primaire présenté par le conseiller municipal Jean-Pierre Verdon. /mlp

Commentaire



ALEXANDRE BARDET
abardet@lexpress.ch

La part du rêve

Pour réussir, la fusion au Val-de-Ruz devra être non seulement une alliance de raison, mais aussi un mariage d'amour. Ainsi un élu de Chézard a-t-il été applaudi mercredi soir lorsqu'il a lancé à la salle: «le gros défi, c'est de faire rêver.» Un public apparemment acquis dans sa majorité au regroupement.

Le rêve, ce ne sera ni le taux fiscal, ni l'emplacement de l'administration centrale, ni les statistiques comparatives. Derrière ces passages obligés, le Val-de-Ruz sera bien inspiré de se donner une voix concertée et une image harmonieuse, loin des querelles de clochers.

Bien délimité géographiquement, ce bassin de 16 000 habitants va essayer de réfléchir à un «projet de société», une nécessité. Et la population devrait saisir l'occasion de participer au débat que le monde politique a l'air de vouloir ouvrir. Mais pas forcément besoin de réinventer totalement la roue, car des visions de développement urbanistique cohérent, de préservation des paysages, d'activités économiques de proximité existent déjà dans certains documents. Seulement voilà, pour porter cet avenir, la vallée aurait besoin de quelques leaders charismatiques et consensuels, de communicateurs.

Or, c'est dans ce contexte qu'on a appris mercredi – en coulisses – la démission du comité de pilotage de Pierre-André Stoudmann, de Fontanemelon, jusqu'ici responsable de l'information de Fusion 2013. Il n'adhérait plus à son mode de fonctionnement. Pour mémoire, l'ex-chargé de communication Benoît Couchepin a rendu son mandat, pour des motifs semblables. On nous dit que des dissensions du genre sont inévitables dans un tel navire. Peut-être, mais elles devront rester limitées. Car la prochaine escale, essentielle, la présentation d'un scénario de fusion, se rapproche. Ce sera fin octobre.